



Les Hérons et les Hommes

Tout comme aux rapaces, la qualification de nuisible a été appliquée aux Hérons et a motivé des destructions systématiques facilitées par l'accessibilité des héronnières.

Du fait que ces oiseaux capturent des poissons, ils ont souvent été considérés comme des ennemis de la pêche et de la pisciculture. Or en milieu naturel les Hérons, en prélevant essentiellement les espèces les plus faibles et les plus abondantes, jouent un rôle sanitaire et régulateur des populations piscicoles. Dans les étangs piscicoles, ils peuvent causer des dommages réels qui ne sauraient toutefois être un prétexte pour condamner la famille entière des Ardéidés.

Aujourd'hui encore, toute intrusion dans une colonie, même à des fins naturalistes, peut engendrer des perturbations préjudiciables pour les oiseaux. Par exemple, l'envol des adultes peut entraîner le pillage des œufs ou l'insolation des poussins. Les visites doivent être rares et brèves et accompagnées de précautions pour prévenir les pertes.

Les menaces

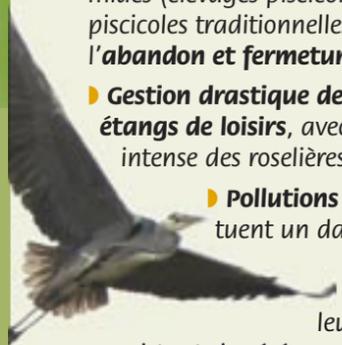
La disparition et l'altération des zones humides entraînent une perte de l'habitat, la régression des zones de nidification et d'alimentation pour les Ardéidés et pour tous les oiseaux aquatiques.

► **Intensification des modes de production** des zones humides (élevages piscicoles intensifs par rapport aux activités piscicoles traditionnelles de notre région) ou au contraire l'**abandon et fermeture des roselières**.

► **Gestion drastique des berges, particulièrement sur les étangs de loisirs**, avec des pentes raides et un faucardage intense des roselières.

► **Pollutions chimiques sournoises** qui constituent un danger pour tous les prédateurs qui, situés au bout de la chaîne alimentaire, accumulent dans leurs organismes les résidus toxiques persistants ingérés avec leurs proies.

► **Impacts liés aux infrastructures**, en particulier **les lignes électriques** lors des migrations.



La protection

En France, tous les Hérons sont protégés au niveau national ce qui se traduit par une interdiction de les chasser sur le territoire.

Hormis le Héron cendré, les effectifs des Ardéidés ayant fortement diminué en France et en Europe depuis les années 70, ces oiseaux ont des statuts de protection au niveau Européen, ils sont inscrits dans l'Annexe I de la Directive Oiseaux.

Cette inscription engage les états membres à prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et une superficie suffisante d'habitats pour toutes ces espèces d'oiseaux. Les espèces mentionnées à l'Annexe I de la Directive Oiseaux font l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat, afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.

Les mesures de sauvegarde

- restauration de la fonctionnalité hydraulique de la roselière
- gestion adaptée par réouverture de canaux internes dans la roselière
- **étrépage de la roselière atterrie**
- création de mares hors des secteurs chassés
- conservation d'arbres perchoirs et de saulaie en périphérie des plans d'eau
- sensibilisation du public et des usagers



en savoir plus

en Lorraine il est possible de s'adresser à :

Parc naturel régional de Lorraine
Logis Abbatial des Prémontrés
Rue du Quai
BP 35 - 54702 PONT-A-MOUSSON cedex
Tél. : 03 83 81 67 67

Crédits photos : Vincent Munier, Christian Kerihuel, Pnrl



Parc naturel régional de Lorraine

Les Hérons Aigrettes Butors et Blongios

patrimoine
remarquable

espèces animales
protégées
du Parc naturel
régional de
Lorraine

La famille des **Ardéidés** ou Hérons fait partie de l'ordre des Ciconiiformes ou "grands Echassiers". Elle compte 69 espèces dont seulement 9 présentes en Europe.

En Lorraine, il est commun d'observer le **Héron cendré** (*Ardea cinerea*) toute l'année. Le **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*), le **Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) et le **Blongios nain** (*Ixobrychus minimus*) y sont également nicheurs.

Le Héron, le Butor, l'Aigrette et les autres...



La structure singulière de ce cou anguleux les oblige à le replier en vol. Leur silhouette est ainsi bien différente de celle des Cigognes ou des Grues qui volent le cou tendu en avant.

Flanqués de hautes jambes, leurs extrémités présentent quatre longs doigts facilitant la marche sur les sols mous et leur permettant de se tenir sur les branches

Dardé à l'extrémité d'une petite tête effilée et d'un long cou, le bec en poignard des Hérons est une arme redoutable.

Si la Grande Aigrette (*Egretta alba*) et le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) nichent en Lorraine, c'est de façon anecdotique. L'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) et le Héron garde-bœuf (*Bubulcus ibis*) font des passages rares et irréguliers dans l'Est de la France.

description et comportement

Les **Butors** et **Blongios**, plus trapus, sont mieux adaptés pour la vie dans les roseaux. La taille du **Butor** (70-80 cm) est voisine de celle d'une buse variable alors que le **Blongios nain** (33-38 cm) est plus petit qu'une poule d'eau.

Le **Héron pourpré** quand à lui ressemble beaucoup au **Héron cendré**, mais il est un peu plus petit est plus svelte et son aspect général est plus sombre. Certaines espèces de Hérons comme le **Héron garde-bœuf** ou la **Grande Aigrette** se parent de plumes ornementales sur la tête, le dos ou la poitrine. Ces plumes caractérisent les oiseaux nicheurs.

Le Héron cendré et le Butor hivernent généralement non loin des sites de reproduction alors que le Héron pourpré, le Bihoreau gris et le Blongios nain, qui sont strictement migrateurs, quittent l'Europe en hiver.

Leur habitat

La plupart des Hérons ont besoin de zones humides et particulièrement d'étangs avec une roselière importante pour se nourrir, se reproduire mais aussi se protéger contre d'éventuels prédateurs. Ils affectionnent tout particulièrement les grandes phragmitaies avec des surfaces en eau libre (mares) et de préférence de vieilles roselières où ils pourront trouver les matériaux nécessaires à la construction de leur nid.

Nourriture et mode de vie

L'oiseau pratique l'affût : il attend qu'une proie vienne à sa portée et la saisit alors d'une projection foudroyante du bec. Contrairement aux idées reçues, les Hérons ne se nourrissent pas uniquement de poissons, mais ont un régime alimentaire très varié : insectes aquatiques, batraciens, sangsues. Plus rarement ils chassent lézards et petits rongeurs dans les prairies.



Le phénomène des héronnières

Bien que beaucoup de hérons nichent dans les roselières, les Hérons cendrés tendent à se rapprocher pour se reproduire et construire leur nid dans les arbres. Ces rassemblements, appelés héronnières, peuvent compter plusieurs dizaines de nids voir plusieurs centaines.



Les Hérons Une famille de grands échassiers

